

colorchecker CLASSIC



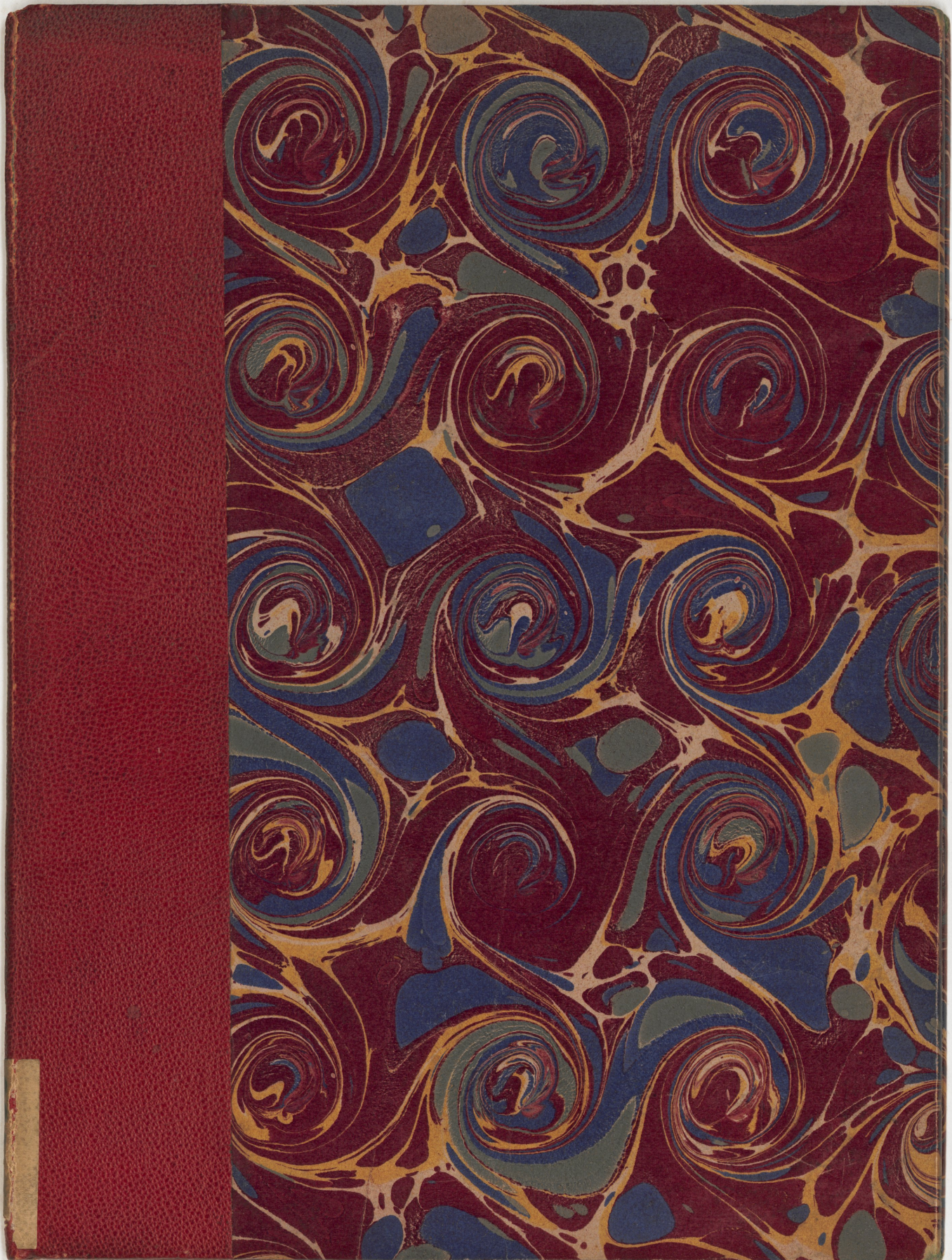
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

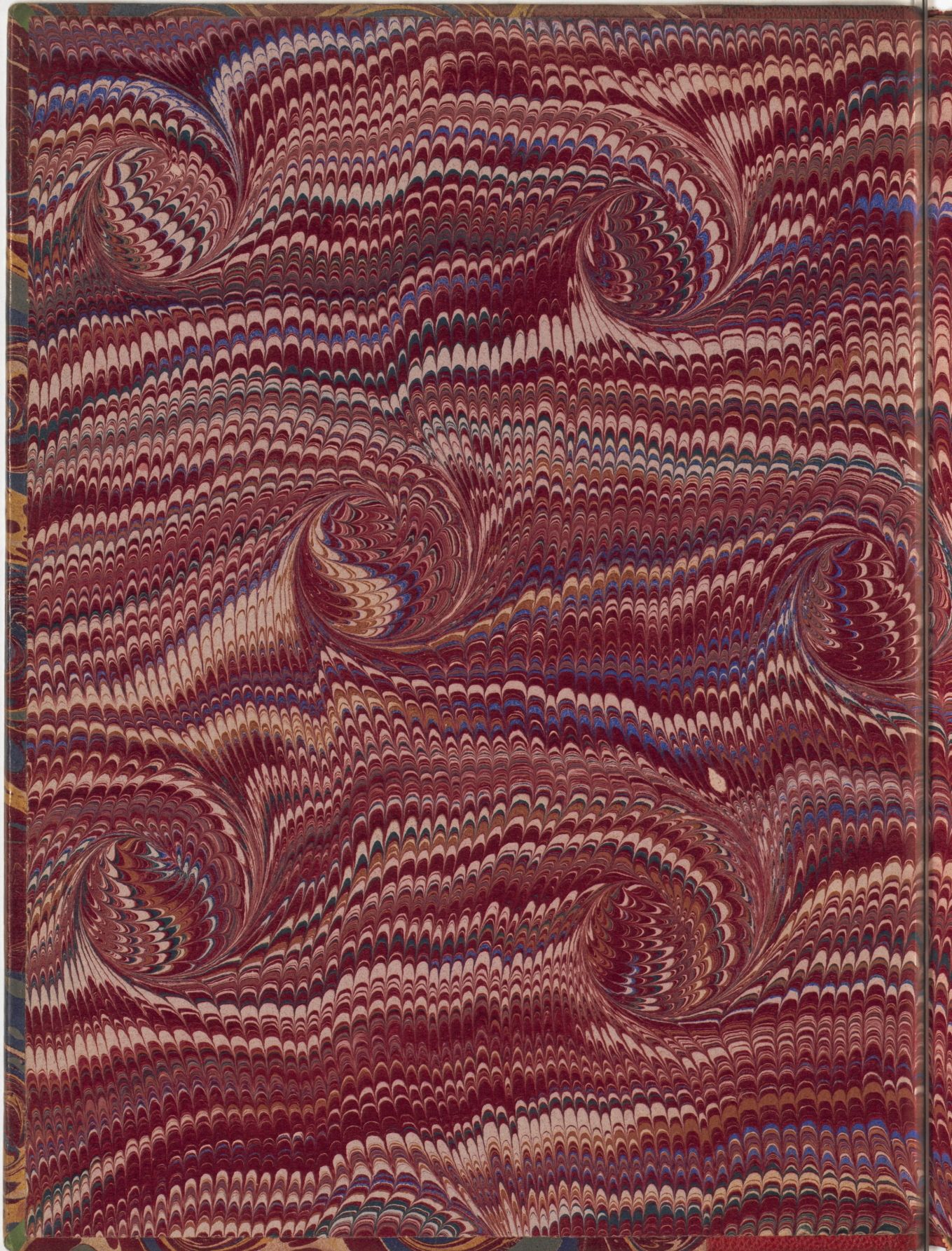
x-rite

mm

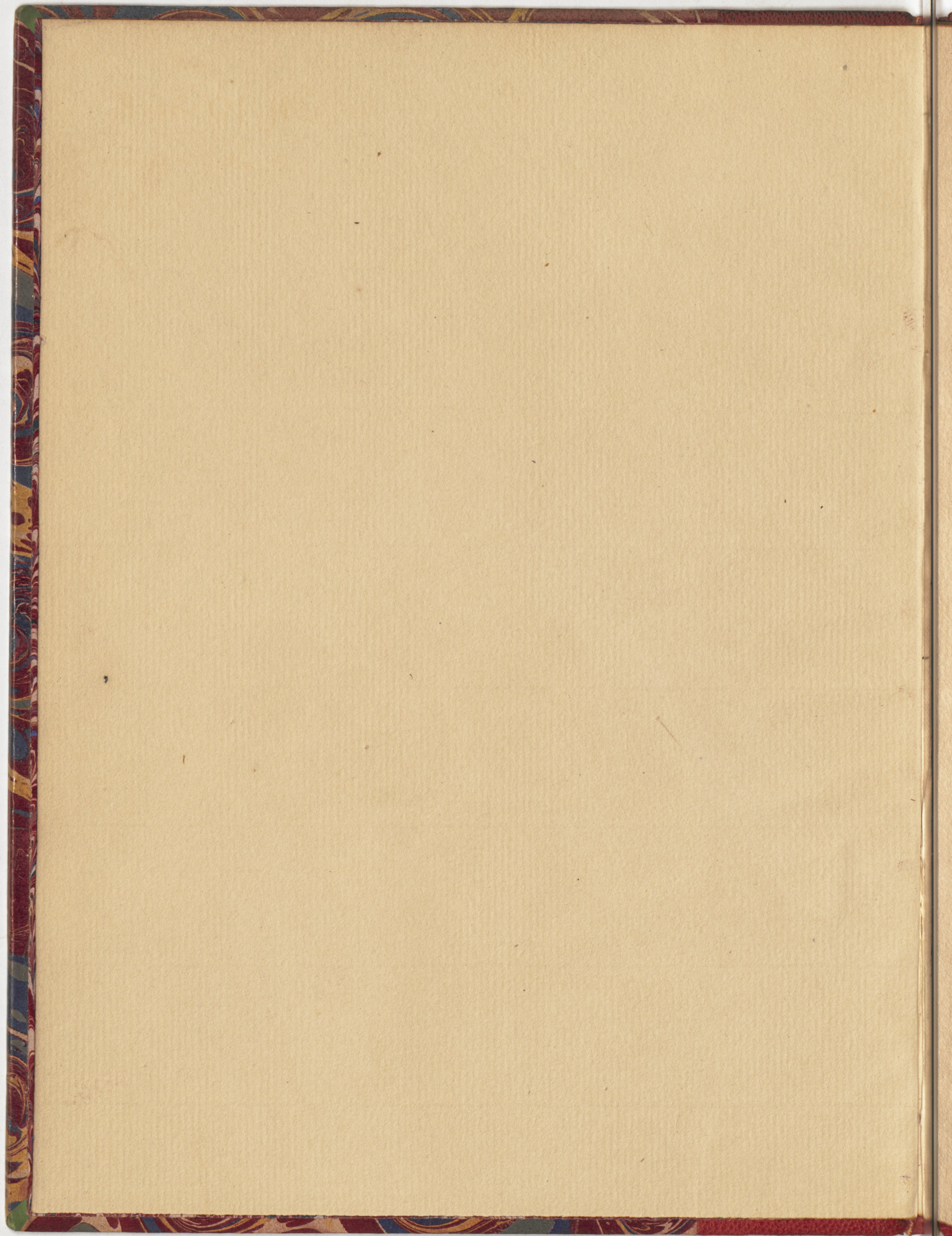
WILSON

REVIEWS RELATIONS FAITH SAINT DENNIS ; .. 1649
STRENGTHENED BY THE
SACRAMENTS OF THE
ECCLESIASTICAL COMMUNION
AND THE SACRAMENT OF
MARRIAGE





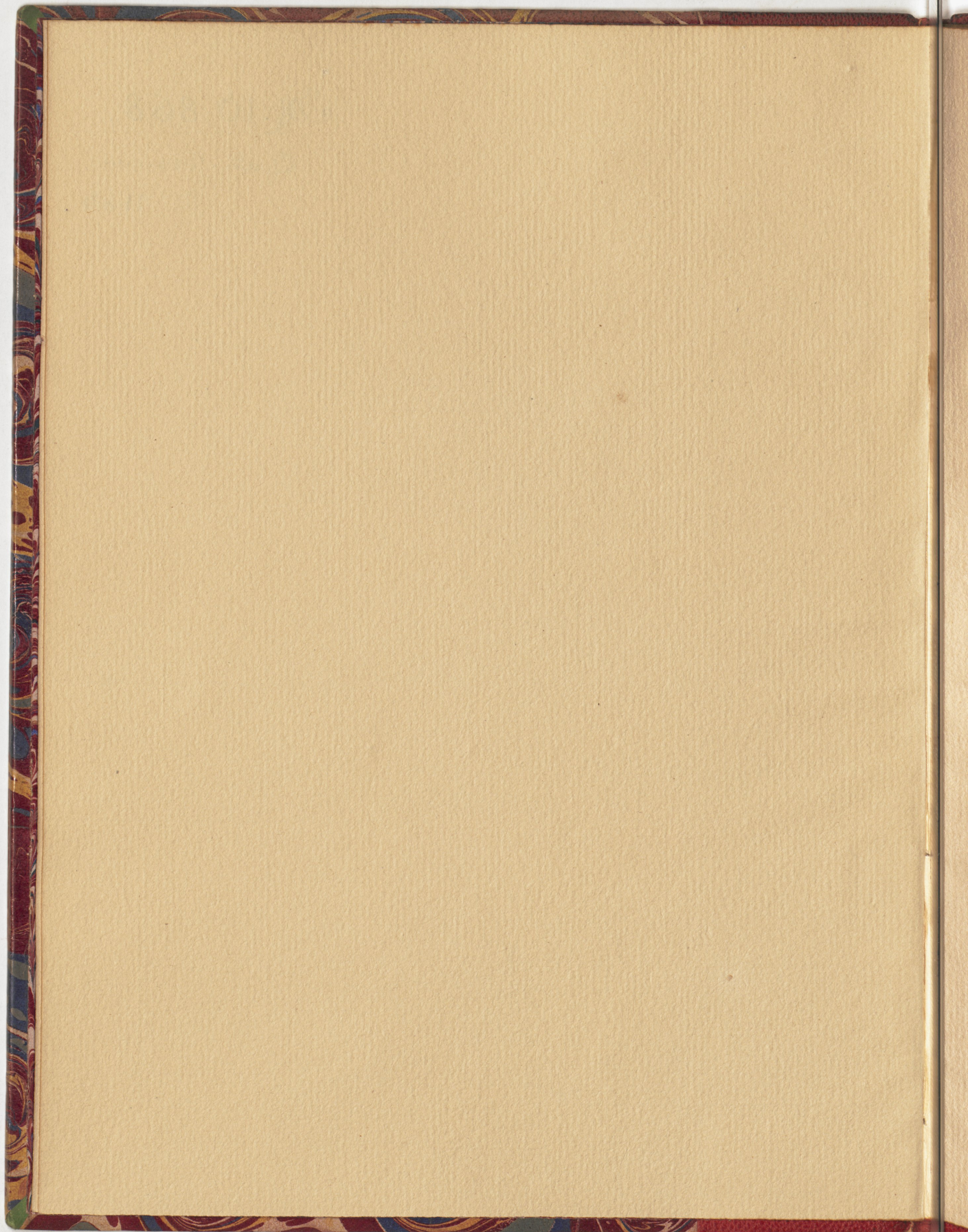




M. 10,868.

Cat. Moreau,

n^o. 1164.



43
—

LES DIVINES
REVELATIONS

ET PROMESSES

FAITES A SAINT DENYS
PATRON DE LA FRANCE.

ET A SAINTE GENEVIEVE
PATRONE DE PARIS.

EN FAVEUR DES FRANCOIS.

CONTRE LE TYRAN

MAZARIN.

Apportées du Ciel en Terre par l'Archange S. Michel.



A PARIS;

Chez CLAUDE BOUVILLE, rue des Carmes,
proche Saint Hilaire au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.

V V

15

LES DIVINES

REVELATIONS

ET PROMESSES

FAITES A SAINT DENYS

PATRON DE LA FRANCE

ET A SAINTE GENEVIEVE

PATRON DE PARIS

EN FAVEUR DES FRANCOIS

CONTRE LE TYRAN

MASARIN

Approuvé de Louis le Grand



1700

A PARIS

Chez Claude Boudry, au Palais National, au Salon de Peinture

M. DC. XLIX

22



LES DIVINES
REVELATIONS

*Es promesses faites à saint Denys Patron de la France, &
à sainte Genevieve Patronne de Paris, en faueur des
François.*

Contre le Tyran MAZARIN.

Apportées du Ciel en Terre, par l'Archange saint Michel.

LENFER estant jaloux des triumphes & des prosperitez de la France, suscita Iules Mazarin pour estre le funeste instrument de nos miseres & de nos malheurs, Et quoy que cet estranger eût l'obligation entiere à cette Monarchie de toute sa grandeur, pourtant par vne ingratitude sans exemple, son esprit poussé d'vne noite malice a fait tous ses efforts pour la ruiner, en prolongeant la guerre qu'il eust pû esteindre à la gloire & à l'aduantage de l'Estat, en pillant tout l'or du Royaume par mille vexations sur le peuple, en consumant inutilement & honteusement nos armées de terre & de mer, en hazardant la gloire & la vie de nos Princes du Sang, en ne payant point les gens de guerre, en retranchant les gages des Officiers, & prenant les rentes de l'Hostel de Ville, qui pour la pluspart appartiennent à plusieurs orphelins, & les pensions, qui sont les plus fermes moyens par lesquels nos Roys s'acquierent des creatures & affermissent leur autorité & leur trosne, en laissant perdre & consumer les garnisons dans les meilleures & plus importantes places de cet Estat à faute de payement: Et en vn mot en ruinant & mettant au desespoir les grands & les petits, & taschant de faire perdre aux plus vaillans & aux plus considerables l'affection & le zele que la naissance & les loix obligent d'auoir pour leurs Princes & pour leur Patrie.

Mais son execrable meschanceté & sa trahison (qu'on auoit desia descouuert en plusieurs remarquables occasions) a entierement esclaté & paru deuant les yeux de tout le monde, par l'insolente

hardiesse qu'il a prise d'enleuer nostre ieune Roy, & d'alumer la guerre Ciuille dans le cœur du Royaume, après l'auoir saccagé & reduit aux derniers abois par ses horribles concussions, estant assez facile de voir par ce noir attentat, qu'il est d'intelligence avec les Ennemis de cet Estat, & qu'il leur veut faciliter le moyen de se venger de leurs pertes passées, & de reconquerir toutes les Villes que la vertu & la valeur de nos Princes & de nos Generaux ont si glorieusement gagnées; Il veut dire, non seulement fauoriser les Espagnols, mais il semble qu'il vucille aussi consumer & destruire le nom François, en allumant le feu dans la Maison Royale, en declarant la guerre au plus celebre Parlement du monde, & à la plus belle & admirable ville de l'Vniuers: bref les furies infernales ont tellement eschauffé son ame perfide, ambitieuse & ingrante, que le venin qu'il exhale & le feu qu'il en iette seroient capables de nous perdre de fonds en comble, si la main secourable du Tout-puissant ne nous deffendoit contre ce denaturé vipere, & si nous ne sçauions que toutes les Puissances celestes sont armées à sa ruine, & que le Dieu des vengeancez décochera bien-tost les traits les plus aigus de sa colere contre cet insolent Salmonée.

Ouy, nous en sommes assurez par la diuine bouche de Iesus-Christ qui nous a annoncé la fin tragique & miserable de cet orgueilleux, & afin que personne n'en doute, ie m'en vay vous décrire ce qui se passa dans la Cour celeste sur ce suiet.

Le grand Apostre des Gaules, le glorieux S. Denis Patron de cette Monarchie, & l'admirable sainte Geneuiefue Patronne & protectrice de la ville de Paris, ayans cogneu les malicieux & detestables desseins que le Mazarin auoit contre toute la France, & notamment contre le Parlement & contre le peuple de Paris, & voyant que si cela continuoit plus auant que la ruine & la desolation entiere de l'vn & de l'autre estoit inuitable, quitterent promptement les sieges rayonnans de gloire, sur lesquels ils s'estoient assis alentour du Trosne de Dieu; & s'allerent prosterner aux pieds de la Tres-saincte Trinité, qui comprend vn seul Dieu dans son triangle; & intercedans pour la France, prierent le mesme Dieu qu'il luy pleust d'appaiser sa colere, & de retirer les fleaux de la guerre & de la famine qui menaçoient les François: Alors le Tout-puissant respondit par la Sacrée bouche de son Fils, ces paroles pleines de iustice & de merueille: Ne vous estonnez pas, Bien-heu-

5
heureux Saints, si les iniquitez des François m'ont obligé à des-
ployer mes verges contre eux, & si estant leur pere, l'affection que
ie leur porte m'oblige à les chastier: Mais soyez assurez de la con-
tinuelle protection que ie veux porter au Royaume des Fleur-de
Lys & à son ieune Roy, lequel ie veux combler de toutes mes gra-
ces & benedictions, rendant son Regne paisible & sa personne
trionphante de toutes les Nations de la Terre: & encore qu'il
vous semble que mon indignation soit extreme: Consolez-vous,
& vous resioüissez, & assurez les François de ma part, que ie fe-
ray bien-tost trébucher ce superbe Tyran qu'il veut perdre, &
que ie vengeray son ingratitude dans son sang; Ie suis le Dieu de
Paix, & le iuste Iuge, qui briseray comme du verre cet orgueil-
leux, & qui remettray ce Royaume en sa premiere splendeur, don-
nant repos aux affligez, & confusion à ceux qui ont persecuté les
innocents, & comme ie suis le Dieu Tout-puissant, qui sonde
les cœurs & les pensées des hommes: Ie sçay bien que ce méchant
dont ie me suis seruy pour chastier toute la Chrestienté, n'a iamais
conceu que des choses mauuaises, pour enfanter les maux qu'il a
faits, & que son ambition extreme & son auarice insatiable l'ont
poussé à commettre plusieurs trahisons contre le Royaume de
France, duquel ie vous ay estably Patrons & Conseruateurs; & que
ce meschant a secrettement fait sa Paix avec le Roy d'Espagne,
qui est son Prince naturel, aux despens de toute la France qu'il a
ruinée, à dessein de la rendre si foible qu'elle ne pût se defendre
contre ses Ennemys, qui autrement n'en sçauoient venir à bout;
Mais soyez assurez que ie tiens le sang des François si pretieux, &
la personne de leur Roy si chere, que ie dissiperay les desseins de
cet ingrat & perfide, & que ie m'en vay le rendre semblable à vne
petite nuée qui passe & qui s'éuanouit en vn instant; Car comme
ie vous ay souuent annoncé par mes Prophetes: *Les hommes sangui-
naires, cruels & pleins de fraude ne paruiendront point à la moitié de leurs
iours.* Et pourec que ce malheureux a enforcélé l'esprit de la Rey-
ne Regente, & que s'est sous son autorité qu'il a commis impu-
nement tous les crimes, I'ouuiray & illumineray les yeux de l'en-
tendement de cette Princesse, & encore qu'elle soit incessamment
obsedée par les Pensionnaires de cet infidele Ministre, qui luy ca-
chent tout ce qui la pourroit obliger à luy vouloir du mal, & qui
ne l'entretienne iamais que de choses admirables & à son auantage.

pour engager cette pauvre Reyne à le cherir & à le proteger : Je dissiperay toutes ces pratiques d'iniquité, & feray voir à découuert tous ses crimes, en sorte que cette Princesse, (dont le naturel, quoy que les meschans puissent dire, est remply de bonté enuers son peuple, & de deuotion enuers moy) sera honteuse d'auoir supporté si long temps ce traistre, & sera la premiere à le chastier de son ambition criminelle. Et les Princes du sang qui le protegent à present chacun pour son interest, seront confus d'auoir fait la guerre à leur Patrie pour vn si meschant homme, qui n'a apporté parmy eux que de tres-meschantes & tres-pernicieuses maximes, contraires à la generosité & à la franchise, qui regnoit auparauant dans la Cour des Roys de France.

Estant au reste veritable, & ie le feray bien tost cognoistre aux François. que le mal pour lequel ils gemissent à present, & pour la guerison duquel ils m'adressent leurs vœux & leurs prieres, sera conuertey en vn tres-grand bien par mon admirable prouidence; car premierement ie vous declare que ie leur donneray vne victoire entiere contre ce perfide Estranger : mais aussi ie feray en sorte que estans plus fidelement gouuérnez à l'aduenir, ie susciteray de tres-sages Conseillers qui prefereront le bien & le repos du public au leur particulier, & qui donneront de si bons mouuemés à la Reyne, qu'estant desabusée de cette chimere d'Etat, & de ce vain pretexte d'authorité Royale, ils luy ferôt cognoistre, que la plus grande force, la plus grande richesse, & la plus grande autorité des Princes Souuerains, consiste dans l'amour & dans l'affection de leurs suiets, dans l'inuiolable obseruation des Loix, dans la recompense de la Vertu & dans la seuerè punition des crimes : mais sur tout dans la pieté & dans la crainte qu'ils doiuent auoir pour moy, qui comme i'ay souuent annoncé par la bouche de mes Prophetes & de mes Apostres, est le commencement de toute la sagesse humaine. Je vous auertis aussi, dit Iesus-Christ; Que i'enuoyeray mes inspirations à la Reyne, afin qu'elle establisce proche de la personne de ce ieune Roy des personnes plus sages & plus gens de bié que ceux qui y sont à present, pour luy dōner la veritable teinture des Roys & les plus salutaires preceptes qu'il faut qu'il suiue, pour se rendre parfait, & pour se faire aymer & reuerer de tous les peuples de la Terre; Je feray qu'il sera semblable à Melchisedech Roy de Salem, c'est à dire, qu'il sera Roy de Justice & Roy de Paix, & que par le moyen de ces deux Colomnes, son Trosne sera estably & rendu

florissant & perdurable.

Que s'il faut faire la guerre, ie luy donneray des mouuemens si iustes, si Chrestiens & si genereux, qu'il aymera mieux mourir que d'épancher vne goutte de sang Chrestien, & l'extirpation des Infideles Mahometans, sera le seul but de ses royales armes, & esteinuant les flambeaux funestes qui embrasent la Chrestienté, il ira en Affrique combattre ces Monstres qui sont Ennemys iurez des Fideles & qui tiennent dans l'esclavage ceux qui croient en moy.

Aprés ces Diuines Promesses, Iesus-Christ semblant auoir finy son Discours, saint Denys & sainte Geneuiefue s'inclinerent & se prostetnerent aux pieds du Sauueur, & ayant rendu graces à sa Misericorde & à sa Diuine bonté, ils le prierent encore avec beaucoup de zele & beaucoup d'ardeur, de vouloir retirer Mr. le Duc d'Orleans & Mr. le Prince du dessein qu'ils semblent auoir de proteger, & de seruir de garde-fou à ce maudit Mazarin, & ne permettre pas que de si vaillans & si glorieux Princes (qui se sont acquis vn renom immortel par vne infinité de grands & admirables exploits, que leur victorieuse espée auoit acheuez,) après auoir si dignement conserué leur Patrie voulussent à present luy faire vne guerre mortelle, & authoriser les trahisons & la tyrannie de cet infidele Ministre. A quoy Iesus-Christ respondit: Il n'est encore temps ny necessaire que ie vous descouure les moyens dont ie me veux seruir pour paracheuer mon œuure, vous verrez vn iour, & cela ne tardera pas beaucoup, que ces valeureux Princes, (qui semblēt à present faire vn cruelle guerre à la France & notammēt à la ville de Paris, qui crie desia contre eux, comme s'ils estoient des Patricides) seront vn iour les plus puissans instruments dont ie me seruiray pour la restauration de cet Estat; & qu'ils seront ceux qui hairont le plus ce meschant Ministre lors qu'ils auront descouuert ses pernicieux desseins; & vous verrez qu'ils luy feront rendre gorge; car pour le present ces Princes croient de bien faire en obeyssant à la Reyne Regente, qui de son costé sera bien tost desabusée, & ie feray voir à tout le peuple, que si elle a failly, ce n'a point esté à mauuaise intention, & qu'elle a creu que le bien & le seruice du Roy son fils exigeoient d'elle toutes ces choses.

Et quant aux Princes de Conty, d'Elbeuf, de Longueuille, de Beaufort, de Bouillon, & le Marechal de la Mothe-Hadancourt, qui sont les prin-

cipaux Generaux des Troupes que le Parlement a mis sur pied pour sa legitime deffence : Et encore tous les autres Princes, Ducs, Marquis, Comtes, grands Seigneurs & Gentilshommes, ie les tiendray sous ma protection, & sous l'ombre de mes aissles, & tant qu'ils procederont avec la generosité qu'ils ont fait paroistre pour le bien du public, & qu'ils se despoüilleront de toutes passions de haine, de vengeance & de rapine, ie beniray leurs armes, & les rendray victorieux, pource que ce qu'ils font, n'est que pour auoir vne paix durable, & pour banir l'iniquité, les rapines & l'iniustice, qui ont regné iusques icy dans l'esprit des principaux Ministres, & sur tout de Mazarin. Et pource que le Parlement de Paris n'a eu pour but que le soulagement des oppressez, & qu'ils se sont monstrez les veritables Protecteurs des Peuples, ie les beniray, & les conserueray contre leurs ennemis, & l'inspireray à tous les autres Parlements de France de s'vnir avec eux contre le Tyran, & l'ennemy commun de tous les François. Bref ce loup rauissant estant exterminé, & sa memoire esteinte, ie mettray le troupeau en seureté, & luy enuoyant mes plus iainctes benedictions, ie conuertiray ses maux en des prosperitez de longue durée, & toutes les nations admireront & beniront mon pouuoir ; qui seul fera toutes ces merueilles.

Lors que nostre Dieu & Sauueur Iesus-Christ eut acheué ces admirables promesses, tous les Saints, tous les Anges & les Archanges qui assistent deuant le Trofne de Dieu, commencerent à chanter diuers Hymnes, & Cätiques d'actions de graces ; & S. Denis, & Sainte Geneuiefue reuinrent benissans & glorifians Dieu, prendre leurs places dans leurs sieges rayonnans de gloire ; & Iesus-Christ commanda à l'Archange S. Michel, qui est aussi vn des Protecteurs de ce Royaume, d'apporter en mesme temps ces reuelations & ces diuines promesses dans l'Eglise de S. Denis, & dans celle de Sainte Geneuiefue, & les poser sur le grand Autel d'icelles, où l'on les a trouuées esrites en lettres d'or sur vn papier merueilleux de couleur azurée, qui disparut au mesme moment qu'on en eut fait des copies. En sorte que nous deuous admirer la bonté merueilleuse de nostre Dieu, & nous abattre deuant sa face glorieuse, & adorer en toute crainte & humilité ses Iugemens & sa Prouidence, & confesser que nostre pouuoir est bien petit, & que sans son assistance miraculeuse il n'y auroit en nous que foiblesse, & que confusion. Gloire donc soit à luy aux siecles des siecles. Amen.

